

www.e-rara.ch

Lettres choisies de feu Mr. Guy Patin

Patin, Guy

A Cologne, 1691

ETH-Bibliothek Zürich

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-13415>

[Lettres CXLI - CLIX.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

358 LETTRES DE FEU
mains, & suis de tout mon cœur Vôtre
&c. De Paris, le 20. May 1659.

LETTRE CXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Monfieur le Duc d'Orleans a fait
composer par un ſçavant Courtifan,
nommé Monfieur de Varillas, un livre
de fine Politique, qui fera intitulé, *Le
Cabinet de la Maifon d'Auriche*, que
l'on imprime présentement en Hollan-
de.

Il y a eu icy grande cérémonie aux
Augustins, pour un certain Saint Espa-
gnol de leur Ordre, nommé Frère Tho-
mas de Villeneuve, que le Pape cano-
nifa l'hyver passé, leur Général est icy
avec plusieurs Italiens qui en ont célé-
bré la fête fort authentiquement, &
*ne quid deesset ad voluptatem publicam,
imò ad insaniam seculi*, ils en ont fait
un jeu de réjouissance, au bout du pont
neuf, où ce nouveau Saint étoit repré-
senté

senté comme un faquin de quintaine, & où courut une foule de monde, qui ne se peut nombrer, & c'est là où le peuple disoit, que c'étoit un Saint Espagnol, qui n'eût pas été recen en France, si la paix n'eût été faite, & néanmoins il y en a encor beaucoup qui en doutent, & sur tout qui tiennent que le traité du Prince de Condé n'est pas accordé. Notre bon homme Monsieur Baralis a été saigné onze fois depuis six jours, cela a empêché la suffocation, *superat, nec adhuc vitalibus occubat umbris*, mais il est en grand danger de n'en pouvoir échaper, une fièvre continuë, un méchant poulmon assiégé d'une inflammation, & de 80. années sont tous signes qui m'en laissent un soupçon fort funeste. O que c'est dommage! il sçait bien son Hippocrate & son Galien, & a fait la Médecine en homme d'honneur toute sa vie: plût à Dieu que je sçeusse l'Hippocrate & le Galien Grec comme il l'a sçu, les gens de bien vivent trop peu: c'est une fort ancienne plainte, *Et in hoc versatur Deorum iniquitas, quòd optimum,*

quemque inter nos diurnare non sinunt:
inquit Quadrigarius apud Agellium.
 Un honnête homme m'a appris aujourd'hui que l'on imprime dans Heidelberg, qui est l'Université de l'Electeur Palatin, le second tome des Lettres Latines & Françoises de feu Monsieur de Saumaise: j'ay céans le premier, plusieurs autres le suivront.

Le Roy est avec son Eminence au bois de Vincennes: Monsieur le Commandeur de Souvré tomba hier de son cheval, & s'est rompu un bras. Il y a grand bruit en Angleterre contre le fils de Cromvel, *humor est in motu*, tout y tend à une sédition dans Londres, & à une guerre civile dans le Royaume, *in quo vota plenè singulorum concurrunt ad constituendam rempublicam, & regnum abolendum.*

Il est ici mort depuis trois jours un vieux Conseiller d'Etat, nommé Monsieur Turgot, qui avoit 40000. écus de rente, & sept cents mille livres d'argent contant en ses coffres, & un Comédien nommé Béjar, qui avoit 24. mille écus en or: *Iampridem Syrus in Tyberina*

Tyberim defluxit Orontes : ne diriez-vous pas que le Perou n'est plus en Amérique, mais à Paris, chez les Eminences, & leurs parens, chez les financiers & les Moines, qui sont les partisans de Paradis, *fatui nova numina sacri* : je pense qu'entre Moinerie & moquerie il n'y a guères de difference.

On r'imprime ici les Oeuvres de Joduns, Scotus, Cordelier, il y aura 17. volumes in folio, c'est ce Moine qui fut enterré sans être mort, & qui se mangea les bras. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c, De Paris, le 27. May 1659.

* LETTRE CXLII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay si peu de chose à vous écrire, que j'ay de la peine à m'y résoudre, néantmoins puisque Monsieur Trois-lames desire que j'entretienne cet in-

nocent commerce de lettres avec vous par son moyen, je vous diray que le Roy passera dans Paris les deux semaines de la Fête-Dieu, (je pense que la Reine mère le voudra faire voir à la procession, tant pour sa beauté, que pour sa dévotion:) & dès le lendemain de la petite Fête-Dieu le Roy sortira de Paris, s'en ira au bois de Vincennes, de là à Fontainebleau, sans plus revenir à Paris, mais pour partir vers le commencement du mois d'Août, & s'en aller à Bordeaux, & de là à Bayonne, au devant de l'Infante d'Espagne, & pour affermer toutes les conditions du mariage, on tient que le Cardinal Mazarin partira d'ici dès le 22. de ce présent mois, pour se rencontrer à Bayonne, où Dom Louis de Haro se doit pareillement rencontrer, *qua inde sequentur, in Deorum genibus reposita sunt, veniet Elias qui revelabit.*

On dit que cette Infante d'Espagne est une bonne Princesse fort accomplie, & qui a beaucoup d'esprit : un Evêque fils d'un Maréchal de France m'a dit ce matin que lors que le Roy son père fut

fut extrêmement malade, il y a deux ans, elle avoit fait une brigue avec les Grands d'Espagne, & le Conseil eternal de ce pays-là, pour obtenir la régence de ce Royaume, durant le bas âge de son petit frere, au lieu de sa belle mère : si elle a de tels degrés d'ambition & d'esprit étant en France, elle pourra bien faire changer la scène, & renverser le théâtre, qui subsiste il n'y a que trop longtemps. *Sublimes illi Spiritus & generosa ejusmodi indoles, magnum quid pollicentur, & interdum aliquid egregium præstant, mais l'événement n'en est pas toujours heureux, ignea illa ingenia novandis & movendis rebus quam componendis semper aptiora sunt deprehensa.* Dieu en disposera pour la gloire & pour le soulagement du pauvre peuple.

On attend icy un courrier qui est allé en Espagne, pour achever là la conclusion du traité du Prince de Condé. Les Anglois ont abatu la statuë, aboli la mémoire & le gouvernement de la famille de Cromwell, & se sont mis en République, laquelle ne durera jamais.

564 LETTRES DE FEU
que celle de Rome, il viendra quelque
Catilina qui remuera les couteaux, &
c'est à quoy nous devons nous atten-
dre, Je vous baise les mains, & suis de
tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le
6. Juin 1659.

LETTRE CXLIII.

A. M. C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Après vous avoir souhaité une bonne
année, je vous diray que j'ay aquis un
Livre nouveau: c'est un recueil de lettres
Latines de *Tanaquillus Faber*, qui concer-
nent particulièrement des corrections
de quelques Ecrivains anciens. Cét Au-
teur est un savant homme en Grec & en
Latin, qui a par cy-devant fait quelque
chose sur le Phœdre & sur deux Livres
de Lucien, & un autre petit Traité où
il prouve que le passage de Joseph
touchant Jesus-Christ est infaillible-
ment

ment supposé, ce Tanaquillus Faber est à ce que j'aprens un Régent qui enseigne à la troisième classe de Saumur, qui n'est pas fort accommodé des biens de fortune; mais qui n'en vaut pas moins pour cela. Lucien a dit quelque part, que ceux que les Dieux haïssent, ils les faisoient Maîtres d'école, & Melanchton a fait une harangue, *de miseriis Pedagogorum.*

Il est ici mort depuis quelques jours deux hommes considérables, savoir Monsieur Perrochel Doyen de la Chambre des Comptes, âgé de 85. ans, & un vieux conseiller de la Cour des Aides nommé Briçonnet.

Monsieur Petitpied Avocat très-célebre a été fort malade d'une inflammation du poulmon, pour laquelle il a été saigné 17. fois: mais il se porte mieux. S'il avoit été traité par quelque Charlatan, on luy auroit épargné le tresor de la vie, on luy auroit donné des petits grains ou du Laudanum & il seroit mort. Nous avons ici quantité de fièvres continuës, avec douleurs de côté, crachement de sang, pleurésie, & inflammation.

flammation de pōumon. Ils ne sont
soulagés que par la saignée: car ce n'est
point du sang qu'on leur tire, ce n'est
que de la bouë.

Je soupay dernièrement chez Mon-
sieur le premier President qui m'en-
voya inviter dès le matin. Il me fit di-
re qu'il m'enverroit son carrosse à 6.
heures du soir, ce qu'il fit & me renvoya
avec bonne escorte sur les dix heures. Il
se plaignoit à moy que je ne l'allois
point voir: que j'étois obligé de l'aller
quelquefois entretenir & que je devois
avoir pitié de luy pour la peine qu'il
avoit dans l'exercice de sa Charge. Je
luy répondis que je n'avois osé l'im-
portuner, & que je le viendrois voir
toutes les fois qu'il me feroit l'honneur
de me le commander. Je vous prie me
repliqua-t'il, d'y venir au moins une fois
la semaine, si vous n'y voulez venir tous
les jours. Lorsque je ne pourray pas sou-
per avec vous vous souperez avec ma
femme. Il me traita avec cette familia-
rité de me faire asseoir entre luy & Ma-
dame la première Presidente & je ne
pus le refuser. Après souper nous nous
entre-

entretinmes auprès du feu: entr'autres discours il me dit que j'étois bien-heureux, puis qu'ayant fini la visite de mes malades, je n'avois qu'à passer mon temps avec mes Livres: que pour luy sa Charge le tuoit, & qu'il se tenoit bien plus malheureux que Monsieur Patin. En effet les grandes Dignités sont des charges, des menotes, & des entraves qui nous ôtent nôtre liberté & nous rendent esclaves de tout le monde. Cette Charge publique l'oblige de donner audience à chacun, luy ôte le moyen & le loisir de se divertir dans l'étude qu'il aime naturellement & le fait lever tous les jours de Palais à quatre heures du matin: & néanmoins après tout & nonobstant toutes ses plaintes, c'est une tres-belle & très-importante Dignité, plus confiderable que celle du Chancelier même à qui le Roy fait ôter les Seaux quand il veut, mais les Premiers Présidents meurent en leur Charge, & on ne la leur peut ôter qu'avec la tête. Depuis plus de 120. ans les Favoris n'ont pas manqué de ruiner les Chanceliers qui leur ont déplu, & qui ont refusé de faire

faire ce qu'ils vouloiēt. Toute notre Histoire en est pleine d'exemples. Voyez Monsieur le Chancelier de l'Hopital, qui a été un des grands hommes qui fut jamais, en merite, en science & en probité. Voyez ce qu'il dit luy-même de ses prédécesseurs dans l'Epître du 6. Livre. Il parle ensuite de deux Chanceliers dont le premier fut le Chancelier Poyet & l'autre Olivier. Fous ceux qui ont été depuis ce temps-là en charge n'en ont pas eu meilleur marché, & entr'autres luy-même, Messieurs de Sillery, du Vair, de Château-neuf & Molé, qui ont tous été de grands hommes & qui n'ont pas laissé d'éprouver une fortune contraire à leur vertu. Je vous baise les mains, & suis Vôtre, &c. De Paris, le 14. Juin 1639.

LETTRE CXLIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous diray que votre jeune homme
s'amende

amende fort. Je luy ay fait beaucoup de remontrances, dont je ne me lasseray point : Je prendray grand plaisir de le voir devenir plus sage, & je veux croire qu'il m'en saura gré quelque jour, mais je n'y feray plus: toutefois il n'importe. Dès que je feray hors de ce pays icy, je feray dans un autre, où mal-aisément se trouvera-t'il plus de fourberie & de flouterie qu'en celuy-ci. Socrate & un autre Philosophe dans Elian, se consoloi-ent en mourant, qu'ils verroient en l'autre monde d'honnêtes gens, des Philosophes, des Poëtes & des Médecins. Je suis du même sentiment. Si j'y puis rencontrer Ciceron, Virgile, Aristote, Platon, Juvenal, Horace, Galien, Fernel, Simon & Nicolas Piètre, feu Messieurs Moreau & Riolan, je ne feray point en mauvaise compagnie. Il y aura là de quoy me consoler : je croy qu'il y a force honnêtes gens en ce pays-là en recompense de celui-ci, où ils sont fort rares. Je ne voy plus ici que de la cabale, tyrannie, fourberie, fignerie, hypocrisie & tout cela confit en beaucoup de cérémonies, & mêmes les plus
fins

ains y trompent *in nomine Domini*. Mais je suis d'avis de m'arrêter là & de ne rien dire davantage, pour ne pas m'attirer quelque excommunication majeure.

Vôtre fils est allé dîner chez Carolus, où se doivent rendre ma femme, ma bruë & mes deux belles sœurs, qui sont allées gagner les pardons à un certain petit Saint, dont je ne say pas seulement le nom. Mais ce ne sont pas toujours les pardons qui font aller les femmes, c'est l'envie de trotter. Voilà pourquoy on dit ici plaisamment que S. Trotet, S. Caquet, & S. Babil, sont les plus grands patrons de ce sexe dévot. Vale. De Paris, le 17. Juin 1659.

LETTRE CXLV.

Au même.

MONSIEUR,

Je ressemble aux femmes grosses qui s'ennuyent d'impatience d'arriver au tems de leur accouchement & de leur déli-

délivrance: ainsi je désire fort ce beaux
tems, qui nous donnera permission de
dire les bonnes nouvelles que le Roy
& la paix nous promettent, & nous
font espérer. Il y a ici un grand bruit,
qui n'est pas sans scandale. Un Corde-
lier natif de Tours, nommé Cottereau
prest de passer Docteur en Sorbonne,
s'est fait Huguenot. On l'a cherché &
on ne l'a point pu trouver. On a défen-
du aux Huguenots de le recevoir. Ils
tâcheront de ne point perdre un Pro-
felyte de ce plumage. Ils l'envoieront
à Sedan, ou à Geneve. Il y a bien des
Tourangeaux qui n'ont l'esprit qu'à
leur de tête. Monsieur Naudé disoit
qu'il faut demeurer comme l'on est.
Ces Moines ont de mauvaises heures,
ils sont souvent fort empêchés du mar-
ché qu'ils ont fait. Ils sont obsédés de
plusieurs Démons, que l'eau benite ne
chasse pas toujours. Il y a quelquefois
de l'ambition, de la mélancolie, de l'a-
mour. Je croy que le Démon du Père
Cottereau n'est que de chair. Il se ren-
contrera quelque belle Huguenote qui
secouëra le Cordelier & chassera son
Diable,

Diable, comme la bonne femme Al-
 bec de Boccace chassa subtilement &
 agréablement le Diable de l'Hermité.
 Ne montrés pas tout ceci à Madame
 vôte femme, de peur qu'elle n'ait mau-
 vaise opinion de moi. Je considère le
 mal qui se fait dans le monde, & tout
 ce qui arrive chaque jour sans m'en
 guères embarrasser. C'est à faire aux
 Sages de baisser la tête & de prendre
 du bon biais tant de bizarres événe-
 mens. Je me recommande à vos bon-
 nes graces, & suis de toute mon ame,
 Vôte &c. De Paris, le 27. Juin 1659.

* LETTRE CXLVI.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je suis fort content de nôtre écou-
 lier, il est doux comme un agneau, je
 le menay lundi matin à la Ville avec
 moy, & luy dis qu'à cause de luy je
 voulois aller à pied, à la charge qu'il
 appren-

apprendroit quelque chose de moy. Quand nous fumes à l'Horloge du Palais, je luy demanday s'il savoit bien les deux vers Latins qui sont au dessus de cet horloge, il me dit qu'il y voyoit bien de l'écriture, mais qu'il ne la pouvoit lire, je le luy dis à la charge que dès qu'il seroit au logis, il le mettroit dans son cahier.

*Machina qua bis sex tam justè dividis
horas,
Iustitiam servare monet, legesque iuri.*

Je luy dis qu'au dessus de la porte de l'Arсенal, il y avoit deux autres vers qu'il falloit pareillement sçavoir.

*Aethna hec Henrico Vulcania tela mi-
nistrat,
Tela Giganteos debellatura furores.*

Jean Passerat, Professeur du Roy, qui mourut l'an 1602. fort vieux, & avengle, est autheur de ces deux distiques. Je luy dis encore que dans les Jésuites au Collège de Clermont, il y avoit un autre beau vers sous leur quadrangle, qu'il falloit retenir & le méditer.

Ut cuspis sic vita fluit dum stare videntur.

Ce même jour je le menay à Corneille, je le fis partir une heure avant moy, avec un écolier en médecine, je les atteignis près d'Argenteuil, où nous goûtâmes, & fumes souper à Corneille, c'est-à-dire une lieue par delà, dans nôtre belle maison; le lendemain Mardi nous revinmes à Paris, le Mercredi je le menay quant & moy à l'apport de Paris, y voir une exécution criminelle d'un voleur qui y fut roué; on nous donna une chambre, de la fenêtré de laquelle il vit toute la cérémonie de ce mystère de défaire les hommes pour leurs crimes: ce ne fut pas sans luy exaggerer le malheur des méchans, qui se résolvent à voler & tuër pour avoir de l'argent à faire des débauches & à jouër.

Le Roy est encor à Poitiers, l'entreveuë ne s'est point encor faite des deux Ministres, Monsieur de Lionne ne fait qu'aller & venir, pour la disposer, néantmoins on croit qu'elle se fera bien-tôt. Il y a du bruit en Angleterre,
deux

deux villes se sont revoltées contre les ordres du Parlement, dont l'une s'appelle Bristol. Les François, Hollandois & Anglois traitent d'un grand accord entre les Suédois & Danois, & les veulent obliger de s'en tenir là.

Les Carabins du P. Ignace sont ici mal-traités par les Curés de Paris, lesquels ont fait imprimer ici plusieurs écrits, & entr'autres le 8. & le 9. qui sont forts, & *quæ deducunt istos Socios ad metam non loqui*, aussi feroient-ils mieux de se taire, car tout ce qu'ils ont produit pour la défense de leur *Apologie pour les Casuïstes*, ne vaut pas le papier qu'ils y ont brouillé, il n'y a point d'honneur de se mêler de défendre une si mauvaise cause, tant d'ordures, tant de fourberies, tant d'impietés. Je m'étonne comment ces bons Pères n'ont point plus de honte; veu qu'ils sont si fins & si rusés, que l'Evêque de Belley, qui étoit un esprit incomparable disoit qu'ils étoient logés au *Cap de fines terra*, c'est-à-dire les plus fins de la terre.

On parle icy d'un nouveau Casuïste
Loyolitique,

Loyolique, nommé Tamburin, imprimé à ce qu'on dit, en Italie, en Allemagne, & à Lion, chez Messieurs Huguetan & Ravaud; je voudrois bien en avoir un de ceux-là en blanc, je vous prie de leur dire que c'est pour moi, & que je le veux acheter.

Je me souviens toujours de ce que vous m'avez écrit touchant Mr. Barbier, mais on n'a encore rien fait qui vaille, sur le sujet de la paix, il n'y a encor qu'un Moine Minime, nommé le P. d'Ormesson, qui a fait un livret sur la paix à venir, mais ce ne sont que des cadeaux de Moinerie. On dit que Monsieur le Maréchal de Grammont ira en Espagne y querir la nouvelle Reine. Il y a ici quantité de prisonniers, voleurs & assassins, desquels le procès criminel est sur le bureau. Jamais les héritiers de Jean Guillaume n'ont eu moyen de tant gagner, on ne fait que pendre & rompre. Monsieur Chanlate après s'être reposé environ trois semaines, m'a envoyé querir, il me semble fort mal, *laborat sui inexhausta, anorexia, & apositia, diarrhœa serosa fecundissima,*

diffima, febre lenta, cum dolore ad utrum-
 que hypochondriorum, vous luy avez dit
 tant de bien de moy, qu'il croit que je
 le guériray, ou que je suis obligé de
 le guérir, sicque invidendis iuis laudi-
 bus atque praconiis me non iam ornasti,
 quam onerasti & gravasti, car de le gué-
 rir, hic labor, hoc opus est cela est bien
 difficile: il est presque accablé de fâ-
 cheux symptomes, qui le menacent
 pour l'Automne prochain, per qua me-
 mo ne fiat Libitina quastus acerba, impri-
 mis me terrent ingens illa suis & summum
 fastidium, quorum causa sunt potentissima
 ac vehementissima in corpore effæto, cum
 visceribus intemperatis, malè moratis, & à
 marasmo non procul remotis: quibus sin-
 gulis gradibus itur ad requiem sempiter-
 nam. Il y a ici un Libraire Allemand,
 qui a plusieurs livres, il y en a même de
 Sebizius, mais ils ne sont pas nouveaux,
 il m'a dit qu'il y en a un in 4. mais qui
 n'étoit point achevé lors qu'il partit de
 Francfort, je pense que c'est ce *Ma-
 nuale Medico-practicum*, qui peut bien
 maintenant être achevé, vu qu'il y a
 plus de six mois qu'il est sous la presse,

à ce que m'en a mandé l'Autheur même, si Monsieur Fourmi en a écrit de Strasbourg, il vous en pourra dire plus de nouvelles que pas un.

L'entreveuë des deux Ministres de France & d'Espagne ne se fera ni en France, ni en Espagne, mais dans une île de la rivière Bidassoa qui est entre deux, cependant Dom Louïs de Haro a fait de grands honneurs à Monsieur de Lionne. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtres, &c.
De Paris le 15. Août 1659.

LETTRE CXLVII

Au même.

MONSIEUR,

Un de nos anciens docteurs Guillaume du Val, disoit que pour aller en Paradis, il falloit devenir Normand & se dédire de ses péchés: aussi faut-il que je me dédise, car Mad. de Beauvais n'est pas morte comme je vous avois écrit: elle a seulement été bien malade à Xaintes

tes. Le Roi est encore à Bourdeaux. On
tient la paix & le mariage conclus, &
que l'entrevüe des deux Ministres d'E-
tat des Couronnes, ne continuë que
pour les intérêts des Alliés. Monsieur
le Maréchal de Grammont est parti
pour aller en Espagne. Il entrera à petit
bruit dans Madrid, mais il en sortira fort
leste & avec grand train, quand il em-
menera la Reine.

Monsieur Gras dira tout ce qu'il vou-
dra, mais je n'ai oüi parler de lui à per-
sonne. Je pense qu'il ne reformera non
plus nôtre Médecine que l'Etat Politi-
que de l'Europe.

Ne vous fiez à rien de ce qu'on dit
d'Angleterre ; tout est faux. Le Roi
d'Angleterre n'y est point. Il est en-
core en Brabant. On ne rentre pas si-
tôt dans un Royaume, lors qu'on en a
été chassé, principalement quand il
est environné de la mer. Ils ont cou-
pé la tête au Père, s'ils peuvent
attraper le Fils, ils le pendront à un
arbre. Cette nation est cruelle, & puis
ils doivent faire leur profit d'un an-
cien Proverbe qui dit, que c'est être

580 LETTRES DE FER
sou de laisser vivre les Enfans après
avoir tué le Père. Je suis, &c. De Pa-
ris, le 5. Septembre 1659.

* LETTRE CXLVIII

Au même.

MONSIEUR,

Un courier extraordinaire vient
d'arriver, il apporte l'entière conclu-
sion de la paix, tout est arrêté pour le
mariage, & la Reine nouvelle sera en
France le 24. d'Octobre prochain. L'on
acheve en Hollande une belle édition
de nôtre Autheur François, M. Fr. de
Rabelais. C'étoit un homme qui se mo-
quoit de tout; & en vérité il y a bien
des choses dont on doit raisonnable-
ment se moquer, Si l'on y prend gar-
de de bien près, elles sont presque tou-
tes remplies de vanité, d'imposture &
d'ignorance: ceus qui sont un peu Phi-
losophes ne doivent-ils pas s'en mo-
quer. Il est certain que l'armée du Roy
d'Angleterre a été batuë par Lambert,
quoy.

quoy que celui-ci n'eût que 6000. hommes, & le Roy 14000 : Il y a 272. officiers prisonniers. Nôtre Ambassadeur en Angleterre Monsieur de Bordeaux, a eu charge du Roy d'aller saluer la République à Londres: ce qu'il a fait, & ceux du parti de Cromwel en ont été fort réjouis.

Les Partisans disent ici que Messieurs du Parlement sont bien fâchés de la paix, qu'on n'aura plus besoin d'eux, & qu'on ne leur donnera plus de pension, d'autres disent que ce sont les partisans qui en sont bien marris, à cause qu'ils ne seront plus admis à offrir de l'argent, pour avoir des Arrets du Conseil, qui écorchent le peuple. Voici des vers qui courent contre Messieurs du Parlement, desquels on fait Auteur Monsieur Gaumin, Doyen des Maîtres des Requêtes, qui fut jadis Lieutenant Criminel à Moulins, & est cousin de Monsieur de Lorme, le grand Médecin des bains de Bourbon. Ce Monsieur Gaumin est fort sçavant en Grec & en Latin & dans les langues Orientales, & ennemi du Parlement.

Voici les Vers.

*Curia cur pacem populis cupientibus
horret,*

Regnantique ioga cur metuenda quies?

An fracti violasse pudeat consortia regni,

Iuliada pactum nec meminisse caput?

Quae bello meruere, timent in pace, futuri

Maxima supplicii pars solet esse timor.

Madame la Maréchale de Guebriant est morte à Perigueux, elle n'a été malade que treize heures, & est morte sans confession, elle étoit le Partisan de ce pays-là, elle y est fort maudite. Il court ici en cachette un Manifeste pour le Portugal, par lequel on prouve que la France ne doit point abandonner ce Royaume à l'Espagnol, veu l'accord qu'ils ont fait avec nous, signé de la main du Cardinal de Richelieu. On attend un Courier d'Espagne, qui doit venir prendre le nôtre, pour aller ensemble à Rome, demander dispense pour le Roy, d'épouser l'Infante d'Espagne sa cousine.

Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre
&c. De Paris, le 9. Sept. 1659.

LETTRE

* LETTRE CXLIX.

Au même.

M O N S I E U R ,

Le Parlement d'Angleterre fait le procès aux prisonniers qui tenoient le parti du Roy, & entr'autres à deux qui étoient des principaux dans ce remuement.

Monsieur Bitaut de Chisè, jadis Conseiller de la Cour & grand frondeur, est mort en Anjou: & Monsieur Brachet, qui étoit une des créatures du Cardinal Mazarin, est mort à Casal.

La nuit passée le feu a été près des Augustins, chez un Conseiller de la Cour, nommé Colombel, son Etude y a été brûlée, tous ses livres & ses papiers: Il a autrefois été Docteur en droit, il dit qu'il a été luy seul dans son Etude, & ne s'en prend qu'à lui-même, mais qu'il ne sçait comment cela s'est fait. On dit que les entreveües ne sont point encore finies, & même

qu'elles ne finiront pas si-tot, qu'il y a
d'autres affaires à quoi on ne pense
point : quelques-uns disent que c'est
que les Espagnols ne veulent point
abandonner le Prince de Condé, &
qu'ils désirent pour luy, bien des avan-
tages qu'on ne luy veut pas accorder,
d'autres disent que c'est pour les affai-
res d'Angleterre, & mêmes que le Roy
d'Angleterre s'est travesti pour se ren-
dre au lieu de l'entreveuë : on en dit
encor un plus fin, c'est que les deux
Rois veulent agir, *conjunctis viribus*,
contre les Hollandois, & qu'ils veulent
reconquerir la Hollande, & étouffer la
liberté de cette République naissante :
(cela pourroit bien être :) d'autres
croient que c'est pour aider aux Véné-
tiens, contre le grand Turc, pour faire
quelque mémorable expédition sur la
Mer Méditerranée, prendre les Darda-
nelles, & le chasser de Constantinople :
il n'y a pas d'apparence à ce dernier.
Nous ne sommes pas assez gens de bien
pour avoir de si nobles pensées, & *ita-
lis sapientia apud nos non habitat* : D'au-
tres disent que c'est pour ruiner les
Hugue-

Huguenots, & que le Pape y pousse fort. Je ne doute nullement de luy ni de sa bonne volonté : *cupit enim Iupiter iste Capitolinus omnibus & in omnibus dominari* : D'autres prétendent que c'est pour abatre les Jansenistes , *ferro & flamma* : les Carabins du Père Ignace n'y oublieront pas le ponce : qu'en dites-vous, Monsieur ? ne voilà pas de belles spéculations politiques , sur les affaires de l'Etat du tems présent ? chacun y veut avoir sa part.

Je viens de rencontrer un Conseiller de la Cour, qui m'a dit que le mariage du Roy est reculé , que l'on dit qu'il ne se fera qu'au mois de May prochain , & que la Cour ne reviendra point à Paris devant ce tems-là. Quelques-uns , dit-il, ont mauvaise opinion du tout, veu que Monsieur le Maréchal de Grammont , qui devoit partir le douze de ce mois , pour aller en Espagne, y demander l'Infante, & l'amener en France, est contremandé.

Je vous remercie de la peine que vous avez prise de m'acheter *Tamburinus in Decalogum* , chez Messieurs Hu-

Huguetan & Ravaud : je vous tiendrai compte des cent sols qu'en avez donné pour moy, & je remercieray Monsieur Huguetan de son Argolus. Je pense qu'après la foire de Francfort, laquelle tient à présent, nous aurons des nouvelles du *Speculum Medico-practicum* de Monsieur Sebizius.

On dit que les conférences des deux Ministres dureront jusques à la fin du mois, & que le Roy passera l'hyver en Languedoc, ou en Guyenne, que l'on apprête icy des habits pour envoyer à la Cour, & que le Roy ne veut point revenir que tout ne soit conclu.

La paix entre les deux Rois du Nord n'est pas faite, le Roy de Suède ne veut entendre ni raisons, ni propositions, pas mêmes celles qui luy sont proposées par ceux de son parti, il a menacé les Anglois de les aller attaquer, & de rétablir leur Roy malgré eux, il a même querellé les Hollandois qui s'offroient de traiter avec luy de la paix avec le Roy de Dannemarck, & les a appelés *croque-poivre*, à cause qu'ils font trafic de cette drogue par leur navire.

navigation des Indes Orientales, (ils n'ont plus que faire aux Indes Occidentales, car les Portugais les en ont chassés.)

Le feu Roy de Suède, & celui-ci mêmes, ont souvent dit qu'ils avoient envie de ruiner ces glorieux Hollandois, ces nouveaux Republicains, ces Marchands qui faisoient les Rois: Et il y a long-tems que les Rois de Suède sont ennemis des Hollandois. Pour le poivre, il y a long-tems que le Buchanan s'est moqué du Roy de Portugal, *quem vocat Polyonimum, sed Rex ille tot nominibus magnis si desit piperaria taberna, versuram faciet, vel esuriet.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur V^{ost}re &c. De Paris, le 19. Septembre 1659.

LETTRE CL.

A. M. C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je vous écrivis le 5. Septembre : mais je vous dirai que depuis ce tems-là, on débite à Paris la conclusion de la paix & du Mariage du Roi, & que nôtre nouvelle Reine sera bien-tôt en France. Le Roi a envoyé en Espagne un jeune Seigneur fort bien fait, qui est le Marquis de Vardes, Capitaine des Cent Suisses pour y saluër de sa part la nouvelle Reine. Ce Marquis est fils de la fenë Comtesse de Moret, mère du comte de Moret batard d'Henri IV. qui fut tué proche Castelnaudari, lorsque Monsieur de Montmorency fut pris en Languedoc en 1632. Cette Comtesse est célèbre dans l'Euphormion de Barclay sous le nom de *Casina*. C'est à l'endroit où elle fut mariée. au comte de Cesi-Sancy, qui depuis fut envoyé Ambassadeur à Constantinople,

stantinople, & là se void la description d'un contrat de mariage d'un homme qui veut bien être cocu, & qui promet & s'oblige à le souffrir. Environ l'an 1618. elle se remaria au Marquis de Vardes, fils du bon homme Gouverneur de la Chapelle, & Père de celui-ci qui est allé en Espagne.

Il est venu des nouvelles que la Maréchale de Guebrian est morte à la suite de la Cour. Elle étoit tante du Marquis de Vardes & n'a jamais eu d'enfans. Je pense que la succession en est bonne. Elle est morte en 4. jours & sans confession. On peut dire d'elle, ce que dit Erasme en raillant, d'un Cordelier qui mourut subitement. *Obiit sine cruce, sine luxu, sine Deo.* On dit qu'elle devoit beaucoup: mais en récompense la Reine lui doit 40000. pistoles qu'elle lui prêta durant le siège de Paris.

Je viens d'apprendre qu'un Anglois a écrit contre la politique de Monsieur Hobbes, & qu'il y a ici un livre nouveau de la génération des plantes d'un Auteur Anglois. Nôtre siècle est fertile en méchans, en foux & en esprits remuans.

remuans. Nous avons ici un de nos jeunes Docteurs nommé Lienard, un peu plus savant que son père, qui n'a jamais été bien sage. Ce Lienard fait imprimer un petit livre en François touchant la purgation: où rejettant toutes les opinions des Anciens & des Modernes, il tâche de nous en persuader une nouvelle, qu'il tire à ce qu'on dit, des spéculations Physiques de Descartes. Je ne fai pas ce que ce jeune homme obtiendra par son livre: mais je sai qu'il est bien glorieux, & qu'il a bien plus de vanité que de sience. La terre est le théâtre des fous, aussi bien que des sages & de ceux qui le croient être. Nous avons à la Cour deux Médecins fort superbes. Valot est le premier qui fait tout ce qu'il peut pour attraper de l'argent & se remplumer de la grosse somme qu'il a donnée pour être premier Médecin. L'autre est Monsieur Seguin près de la Reine qui crève d'avarice, aussi bien que de richesse. Il est néanmoins veuf & n'a qu'un fils. Il a attrapé une Abbaïe, il cherche un Evêché, & court après un Marchand

Marchand qui veuille acheter de lui sa charge de Medecin de la Reine.

Vous avés toutes mes Thésés, puisque vous avés les trois que vous m'avez nommées. Il n'y a que deux quodlibetaires & une Cardinale. L'an 1627. je présidai à Monsieur Jaudouin, de *furore uterino*: à cause qu'environ ce tems-là, j'en avois traité une belle fille, avec laquelle sa mère eût bien voulu me marier: mais je ne songeois alors qu'à étudier. Je m'occupois tellement avec mes Livres, dont j'en achetois presque tous les jours quelque nouveau, que j'y passois le jour & la nuit: mais ces veilles incommodèrent si fort ma santé, que pour la rétablir, il me falut presque quitter entièrement l'étude. C'est une des obligations que j'ai à la Médecine, sans le secours de laquelle je me serois infailliblement tué pour être trop sage, mais trop déréglé dans l'envie que j'avois d'apprendre. Je suis,
 &c. De Paris, le 19. Septembre 1659.

*L E T T R E

* LETTRE CLI.

A. M. F. C. M. D. R.

M O N S I E U R,

Je vous remercie de la vôtre du 29. Septembre, que Monsieur Troisdames me vient d'envoyer (ce 4. Octobre) je n'ay pas encor veu l'hygiene de Monsieur Gontier. Je pense que Monsieur Esprit André est guéri, on n'en dit rien icy : pour des Fougerais, il commence à se lever, & à regarder à sa fenêtre, je l'y vis hier comme je passois, son abscess vuide toujours, il porte une canne : *haret lateri lethalis arundo*, la continuë l'emportera, & *tandem contabescet*, il vous sera permis alors de dire, *Belle ame devant Dieu, s'il y croyoit.* Je sçay bien les vers de Buchanan, il y a long-tems : *non ego Romulea* &c. &c. même il y a plus de dix mois que Noel Falconet les a mis dans son cahier : J'ay autrefois sçeu par cœur tous ses
Epi-

Epigrammes, son *Franciscanus*, & *fratres fraterrimi*, mais donnez-vous le plaisir de voir celle *in Romam*, qui commence ainsi: *hi colles, ubi nunc vides ruinas, Et tantum veteris cadaver urbis* &c. & qui finit ainsi, *Nihil comperies, nisi lupercos, lupercale, lupos, lupas, lupanar.* Et l'autre qui est ~~intitulée~~, *Imago ad peregrè venientes, religionis ergo*, qui commence:

Fare, age, qui terras tustras, vagus hospes,

& undas,

*Quid petis hinc? longe qua tibi causa
via? &c.*

Virgile ne fit jamais mieux, mais il a falu quinze siècles pour faire un Poëte comme Virgile.

Mon fils aîné traite la femme de l'Ecuyer du Cardinal Mazarin, au bois de Vincennes, laquelle a été fort malade, & où j'ay été deux fois en consultation, elle étoit grosse, & avoit une fièvre maligne, enfin elle est guérie, & est accouchée heureusement; comme il s'y en alloit en carosse, hier, il vint prendre sa mère pour luy faire voir le
château

château de Vincennes, laquelle mena
quant & soy Noël Falconet, il n'avoit
jamais veu cette grande maison Roya-
le, ce matin il est allé en classe com-
mencer sa Physique, il nous promet
merveilles: Dieu luy fasse la grace de
bien faire.

Nous avons icy un Docteur en Théologie, nommé Monsieur de Launoy, fort habile homme, & extrêmement sçavant dans l'Histoire Ecclésiastique: c'est ce luy qui a dit & écrit que S. Denis l'Aréopagite n'est jamais venu en France: que la Magdeleine n'est jamais venue en Provence, que S. René d'Angers n'a jamais été: on disoit autrefois de luy, qu'il ôtoit tous les ans un Saint de Paradis, & qu'il falloit que Dieu se gardât qu'enfin il ne l'en ôtât luy-même: qui a écrit contre les Chartreux, touchant cette fable d'un Chanoine de nôtre Dame, qui revint de l'autre monde, & qui dit, *Iusto Dei judicio condemnatus sum*, ce qui fut cause de la conversion de leur Pere Bruno: *sed isthac sunt antilibus fabulis simillima*, il en a encore bien écrit d'autres, enfin ce galand homme.

homme s'en va faire imprimer un livre
de *Academis*, qui sera un traité bien
curieux & bon, car c'est un excellent
homme, qui écrit bien & qui prouve
bien son fait.

On me vient de donner des vers La-
tins sur la paix, & le mariage du Roy,
dont l'Autheur est un bel esprit, nommé
Monsieur Ménage, natif d'Angers: les
voici adressés à la Reine,

Respondere tuis tandem pia Numina
vois,

Anna parens Patria, Principis Anna
parens:

Ille tuus Ludovix hominum Divumque
voluptas,

Qui tenet invicta Gallica sceptrum manu,
Uxorem ducit Mariam, quam Regibus
ortam.

Hesperis, flavi suspicit unda Tazi:
At tu, læta fave, sponsis, ô pronuba Iuno.
Nam meruere: hostes vincit uterque
tuos,

Ille suâ, ut cernis, vincit tibi Cyprida
forma,

Viribus Alcidem vincit & ille suis.

Le traité du Prince de Condé est tout-à-fait conclu, Monsieur le Tellier a été à Bordeaux en conférer avec Monsieur le Prince de Conti. On dit que par ce traité de paix trois Provinces & trente villes reviennent au Roy : Le Roy s'en va à Tolose, où le Cardinal Mazarin le viendra trouver, dès que les Conférences seront achevées. Il y en a qui disent que selon que Monsieur le Maréchal de Grammont enverra des nouvelles à la Cour, le Roy pourra bien revenir à Paris, sauf à retourner au printems où il faudra. On dit que l'Infante sortant d'Espagne, viendra par la Catalogne, à cause des grandes neiges, qui pourroient être cet hyver aux Pyrenées. Le Roy de Suède est fort mal en ses affaires. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 7. Octobre 1659.

* LETTRE

* LETTRE CLII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Esprit André est le nom & le surnom, la famille se surnomme André: Esprit étoit le nom du Père, Médecin de Béziers, qui mourut à Tolose à la poursuite d'un procès, par lequel il étoit accusé d'avoir empoisonné un malade: ils ont retenu ce mot d'Esprit, qui est capable de faire venir de la pratique & de l'argent: toute cette famille vient du pays de David.

Monsieur Gras votre Collègue a dîné aujourduy (ce 15. Octobre) céans, nous y avons beu à votre santé, & de Mad. Falconet, Monsieur Troisdames le jeune est arrivé, Dieu merci, il m'a fait vos recommandations, je luy ay fait vos excuses de ce que ne l'aviez peu voir lors qu'il partit de Lion, Monsieur Gras dit que nos Chirurgiens tirent trop de sang à la fois, & dit toujours

jours qu'il s'en ira bien-tôt.

Un Conseiller me vient de dire que lettres sont venuës, par lesquelles on reconnoit que le Roy ne viendra pas à Paris devant la S. Jean, à cause que son mariage est différé, bien que l'on n'en sache pas la cause, mais on parle de guerre en Allemagne, où l'on fait marcher des troupes.

Je fis hier saigner Monsieur de Bre-tueil, Controlleur général des Finances, où j'appris que Monsieur Fouquet, Procureur général & Surintendant des Finances étoit allé de Bordeaux à Tolose avec le Roy, & que de là il iroit voir le Cardinal Mazarin, sur la frontière où il est, & qu'il retourneroit de deçà vers la Toussaints. On dit que l'Evêque de Nantes, Monsieur de Beauveau, autrefois Maître de Chambre du Cardinal de Richelieu, est fort malade en Anjou, son pais. Voilà bien des Evêchés pour ceux qui s'en veulent fournir, & moyennant les conditions séculières & politiques, qui sont requises en ce tems-cy. Il y en a qui disent que le Roy ne sera pas long-tems à Tolose,

MR. GUY PATIN. 599

Tose, mais qu'il viendra passer l'hyver
à Lion, ce que je ne croy pas. Je me
recommande à vos bonnes graces, &
suis de toute mon affection, Vôtre &c.
De Paris, le 17. Octobre 1659.

LETTRE CLIII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai parlé de la bonne sorte à votre
homme. Il a promis tout ce que j'ai vou-
lu & a eu peur de votre colére : ainsi elle
a été bonne à quelque chose. Néanmoins
un Ancien a dit que cette passion n'é-
toit bonne qu'à tout gâter, & qu'un jour
Minerve, quoi quelle fût la Reine des Si-
ences & la Déesse du bien dire, s'étant
mise en colére fit un solécisme. Pour cet
autre homme dont vous me parlés: c'est
un Stoïque refrogné, un homme tout
particulier & tout mystère: *totus sui ju-
ris, totus, νοιότροπος*. Je ne l'ai point vû
depuis, mais je ne croi pas qu'il soit en-
core

core parti de Paris. Pour la fréquente saignée qui se fait ici, il n'a que faire de s'en prendre à nous : nous ne sommes pas la cause des maux qui se font dans le monde: nous ne saurions faire autrement. C'est la débauche qui est universelle, & la trop bonne chère qu'on fait qui nous y oblige. Nous ne saignons point par coutume, mais par nécessité, par règles & par indications. Les prétendus Réformateurs & Législateurs se plaignent toujours, & n'avancent rien pour cela. Ce n'est pas grand chose de dire à un homme qu'il n'est pas dans le bon chemin. Il faut lui montrer quel chemin il doit tenir. Quelques étrangers blâment nos fréquentes saignées, qui n'en savent ni la cause ni le fruit, non pas même la nécessité. Si nous saignons trop, qu'ils nous donnent le moyen de nous en abstenir, & nous disent quel autre remède peut-être mis en usage au lieu de la saignée. Vous aurés bien-tôt le livre de Monsieur de Gorris, qui vous en entretiendra: & en attendant laissons parler les malcontents. Dieu laisse bien vivre les tyrans,
les

les usuriers & les jureurs de son saint
Nom.

Je baise très-humblement les mains
à nôtre cher ami Monsieur S*** très-
bon personnage, ôtés & exceptés les
intérêts de la petite Paroisse, à laquel-
le je ne laisse pas de me recommander.
Elle vient d'être nouvellement aug-
mentée d'un Révérend Père Cordelier
nommé le P. Belletille natif de Pro-
vins, qui avoit sept ans durant ensei-
gné la Théologie. Voilà de nos Prédi-
cateurs & de nos Prophètes. Il dit que
si Dieu l'a inspiré, ce n'est que pour le
salut de son ame & pour le retirer de
l'Egypte des Moines, & le délivrer de
la tyrannie du Cloître: c'est peut-être
encore quelque autre chose qu'il n'ose-
roit dire pour son honneur. Il est main-
tenant en Hollande. Je pense que chez
eux aussi bien que chez nous, on ne fait
guères d'estime des Moines défroqués:
Comme ils sont souvent entrés dans le
Cloître par des considérations humai-
nes, ils en sortent aussi quelquefois
de même, mais les dernières sont
souvent bien pires que les premiè-

res. Je vous baise les mains, & suis
&c. De Paris le 28. Octobre 1659.

* LETTRE CLIV.

Au même.

MONSIEUR,

L'on parle fort ici du décri des monnoyes, & principalement de celles d'or. Le Duc de Lorraine est attendu à Blois chez Monsieur le Duc d'Orleans, en peu de jours, il a mandé de deçà le Prince François. Son pays luy est rendu, sans rien excepter, mais on abat toutes les fortifications de Nanci. Le Milord Lambert a cassé le Parlement d'Angleterre, mais il vient une armée d'Ecosse conduite par le Colonel Monck contre Lambert pour ledit Parlement.

Enfin nôtre S. Père le Pape a promis aux Religieuses de la Visitation, de canoniser leur fondateur le bien-heureux François de Sales, Evêque de Genève, mais il leur en coûtera de bonnes nipes.

nipes : *Iupiter iste Capitolinus longè callidior est ac astutior Numa Pompilio , cui tamen post multa secula successit nec interestatus* : tous biens sont communs, il n'y a plus que le moyen de les avoir, quelle vilenie dans la Chrétienté, les Turcs n'ont-ils pas dequoy se moquer de nous ? tant dépenser d'argent pour une bagatelle politique, telles sommes bien employées seruiroient à conquerir un Royaume sur les Infidèles, *Exclamat Melicerta perisse frontem de rebus*. Mais le masque en est levé, il n'y a plus de vergogne au monde, l'impudence est permise, ce sont les impudens qui gouvernent le monde, & cela n'est point d'aujourd'hui, quelcun l'a dit dans Hérodote.

On dit que les deux Rois sont d'accord, de signer la paix, tous deux en un même jour. Il y a commission donnée à la Cour pour faire exécuter le traité de paix en Italie, sçavoir de rendre aux Espagnols Mortare & Valence, & Verceil à la Duchesse de Savoye : Pignerol nous demeure, c'est un nomme le Gaumont, qui doit aller en Ita-

lie, c'est un homme sans littérature, mais qui a bon sens & une bonne politique. Il a du flegme assez pour faire enrager les Italiens : il est frère du célèbre Avocat, qui a soin des affaires particulières de Mazarin ; un autre a le même ordre pour la Flandre.

Plusieurs Seigneurs font faire de beaux carrosses pour venir ici voir la cérémonie de l'entrée du Roy, quand il amenera sa femme l'Infante d'Espagne : On dit que le Prince de Condé s'en ira bien-tôt icy. On a imprimé en Hollande un livret intitulé *Traité politique &c. que tuer un tyran n'est pas un meurtre.* On dit qu'il est traduit de l'Anglois, mais le livre a premierement esté fait en François par un Gentilhomme de Nevers, nommé Monsieur de Marigni, qui est un bel esprit. Cette doctrine est bien dangereuse, & il seroit plus à propos de n'en rien écrire. Je n'aime point qu'on fasse tant de livres de *venenis*, par la même raison : J'ai toujours en vûë le bien public, & je n'aime point ceus qui y contreviennent. Nous avons fait hier une consultation pour un Lionnois,

MR. GUY PATIN. 605

nois, Monsieur Raissant & moy, c'est pour un procureur de Lion, nommé Tevenet, Monsieur de Rhodes nous en a fait le récit sur l'écrit de Monsieur son pere, & nous avons conclu que c'étoit une hydropisie, même mortelle, étant jointe à un asthme & à 59 ans, où il n'y a plus d'effort à espérer de la chaleur naturelle, cette sorte d'hydropisie ascite n'a plus d'espérance quand elle vient d'avoir bû son vin tout pur, & les Grecs disoient en ce cas - là *τὸ ὄστρον ἀνέλπιστον καὶ ἀίατον*. C'est à vous d'en décider, Je suis de tout mon cœur Vôtre, &c. De Paris, le 21. Novembre 1659.

* LETTRE CLV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous puis donner pour la présente une fidèle déposition de nôtre constance dans le chemin de la vertu, Dieu vueille que ce soit pour toujours:

Cc 3 Mon-

Monsieur v^{ost}re frère vint hier céans y voir son neveu, qui luy dit qu'il attendoit réponse de vous.

On fait ici le procès à un des chefs des Sabotiers, nommé Monsieur de Bonneffon, Gentilhomme du pays de Beauſſe, il a été conduit de la Bastille au grand Conseil, qui a charge de luy faire son procès, mais ils n'en peuvent venir à bout: il ne parle point, il demande son renvoy à la Chambre de l'Edit, parce qu'il est Huguenot, & n'a rien voulu répondre aux demandes & questions qu'on luy a faites, comme il avoit été amené avec une escorte de 300. hommes de la Bastille au Grand Conseil, il y a de mêmes été remmené, il a présenté requête au Parlement pour y obtenir son renvoy. Hier furent faites au Parlement les harangues d'entrée par Messieurs le Premier Président & l'Advocat général, sçavoir Messieurs de Lamoignon & Talon, on dit que tous deux ont bien fait sur la paix, & en loüant hautement ceux qui y ont travaillé, mais que Monsieur Talon a été trop long.

Le Cardinal Mazarin doit arriver aujourd'hui à Toulouse, il a passé par Dax (l'Evêché du Père le Bouts) où il s'est baigné dans les eaux chaudes qui sont en ce pais-là, Cela peut-il guérir la pierre, la goutte & les hémorroïdes? Je ne say plus comment on peut vivre, ni ce qu'il faut faire en ce siècle pervers, extravagant & fantasque, je ne vois plus de régie nulle part.

Je traite ici un Normand qui vient d'Angleterre, fort Huguenot & fort Royaliste, qui déplore le malheur de ce pays-là, & la mauvaise fortune de ce Roy prétendu & prétendant. On imprime en Hollande un beau livre fort sçavant & fort curieux, de Monsieur Samuel Bochart, Ministre de Caën, qui a cy-devant fait le *Phaleg*, & le *Canaan*, cet autre sera, de *Animantibus Sacra Scriptura*, il y aura deux volumes in folio, Joseph Scaliger disoit qu'il y avoit bien des choses en la Sainte Ecriture que personne ne savoit, & entr'autres de certains bois, oiseaux & poissons, c'est pourquoy, il avoit écrit un certain livre *De Insolubilibus Sacra*

Scriptura, qu'il aima mieux brûler que le donner à Monsieur le Président de Thou, ce qu'il fit en dépit des Jésuites, qu'il aimoit autant que les Juifs font Jésus-Christ : il avoit aussi écrit une Géographie de la Sainte Ecriture, laquelle fut pareillement brûlée ; Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre &c. De Paris, le 25. Novembre 1659.

Vous serez bien aise d'apprendre que Monsieur vôtre fils a beaucoup profité de vos lettres, car il se lève matin & employe bien son tems: celui même qu'il pourroit donner à son divertissement est souvent employé à lire mes BORBONIANA, GROTIANA & NAVDEANA. Il rit sous cape quand il y trouve quelque chose à son gré, & cela lui arrive souvent. Aussi ces Manuscrits prennent les gens par le nez, & les empêchent de devenir de grands fots ; cela me réjouit.

*LETTRE

* LETTRE CLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Nous sçavons bien de deçà que le Mazarin est arrivé à Tolose, & que le Pape a fait une nouvelle création de deux Cardinaux, dont l'un est son Confesseur, Jésuite, Sforza Palavicin, que ses confrères préchent comme très-habile & très-sçavant personnage, néantmoins c'est luy qui a entrepris (par un livre imprimé en Italien, qu'un autre Père de la même société met en Latin) de réfuter le plus beau livre d'histoire, qui ait été fait depuis plus de mille ans, qui est *l'Histoire du Concile de Trente de Frà Paolo*: premièrement faite en Italien, puis après tournée en Anglois, en Allemand, en Latin, & en François, la certitude & la vérité de celuy-ci sont appuyées sur les relations des Ambassadeurs que la Sérénissime République de Venise entretenoit en ce Concile;

il faut être Loyolite pour entreprendre un tel ouvrage, car il faut mentir hardiment, & être impudent jusques au bout. J'ay envie de rire lors que je vois un Pape donner un bonnet de Cardinal à un Jésuite son Confesseur, *datatim ludunt*, & *agunt ex pacto*, c'est ce qui me fait souvenir de ce qu'a dit quelque part le bon Augerius Gislelius Busbequius en son voyage de Constantinople, que le grand Turc envoie quelquefois prier son Muphti, qui est le Pape de la Turquie d'aller souper avec luy, pour s'enyvrer ensemble, disant qu'il ne fait rien contre la Loy de son Prophète Mahomet de boire du vin, ni de s'enyvrer, pourveu que cet animal de Muphti y soit, (car autrement ce seroit un grand péché à luy) comme les Canonistes d'Italie disent que *Præsente Domino Papa non fit simonia*: Enfin ce sont les rusés & les impudens qui gouvernent le monde, les gens de bien sont menés par le nés, *decipiuntur specie recti*: heureux qui met en Dieu son espérance, & qui ne voit rien de tout le desordre qui est en la nature, mais

MR. GUY PATIN?

611

mais nôtre mal est plus certain, que n'est la goutte dans l'opinion de Ter-
nel : à capite fluit omne malum, au
moins si les Princes s'amandoient !
s'ils se vouloient retenir, & se souve-
nir que leurs pauvres sujets sont Chré-
tiens ! mais ils n'ont garde, cela leur
côûteroit trop. On dit que ce Jésuite
Palavicin, ne s'est autrefois fait Jésuite
que par dépit, & de régrét de ne pou-
voir devenir Cardinal, enfin il l'est de-
venu : *imaginatio tandem genuit casum*,
c'est que P. Ignace a plus de crédit à
Rome, que l'argent même, qui gou-
verne tout le reste du monde. Le Pape
qui fait son Confesseur Cardinal, res-
semble à de certaines bigottes qui sont
ici : elles font aller leurs maris à pied,
pour mener avec elles aux champs leur
Confesseur en carosse, & si les pieds
font mal à ce pauvre mari, il est quitte
pour dire,

Tantum religio potuit suadere malorum.

Mais que ferions-nous à tout cela ?
*quamdiu homines erunt, tamdiu errores
vigebunt.*

N'avez-vous point de nouvelles du livre nouveau de Monsieur Sebizius *Speculum Medico-practicum* ? il y a ici un jeune Médecin Allemand, nommé Monsieur *Vepfer*, qui a été son écolier, qui dit qu'il est achevé, & qu'il l'a veu. On va faire mourir en Grève un grand garçon d'Anjou, laquais, qui a blessé son Maître en le voulant tuër, parce qu'il luy avoit donné un soufflet, ce Maître est Monsieur Gallard de Poinville, Maître des Requêtes, frère d'un Président de la Chambre des Comptes, & frère de Mad. la Présidente de Novion, le laquais sera rompu.

Monsieur Fouquet Surintendant des Finances a été appelé à la Cour pour quelque chose que Monsieur Hervart avoit dit contre luy, & eût été en danger de perdre sa surintendance, s'il n'eût paré le coup, & dit-on en donnant cinquante mille écus au Cardinal, comme un présent de bagatelle, il revient bien rétabli : on cherche de nouveaux moyens de faire de l'argent, le Roy revoque toutes ses fermes, & il se fera de nouvelles encheres pour le
com.

MR. GUY PATIN.

613

commencement du mois prochain.

On dit que le fils du Roy d'Espagne a 26. mois, mais qu'il est fort mal sain, qu'il ne peut vivre long-tems : qu'il a déjà deux cautères, & que s'il mouroit, cela pourroit empêcher le mariage du Roy, joint à cela que la Reine d'Espagne n'est point grosse.

On a fait ici une Epigramme Françoisise sur le mariage & la paix, qui a bien couru le monde : outre qu'elle n'est pas trop bien faite, c'est qu'elle est remplie d'obscenités, qui font peur aux honnêtes gens, ainsi dispensez-moy de vous l'envoyer, je consens néantmoins de vous envoyer ce distique Latin qui a sa gentillesse,

*Nescius hic venia, vindicta nescius iste,
Hic pacem nobis abstulit, ille dedit.*

Il y a apparence qu'on y décrit les deux Cardinaus Richelieu & Mazarin. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 2. Decembre 1659.

LETTRE

* LETTRE CLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de l'attestation de Messieurs de Montpellier, touchant le Sené de Seide, qui à la vérité n'est pas si bon que celui d'Alexandrie, *foliis acuis*, ce dernier doit être appelé *Sena Arabica, quæ collecta deferitur Alexandriam Ægypti, indeque à variis mercatoribus assumpta devehitur Bizantium, Venetias, Massiliam & alias Urbes atque Provincias, altera est Sena Sydonia vel Syriaca, (seid est corruptum vocabulum) foliis rotundis, obtusis, non acuminatis*, ce dernier n'est pas si bon, mais néanmoins sa teinture en est plus belle, le bon Sené est aujourd'hui bien cher, & les Turcs nous obligeront d'en faire semer dans les regions les plus chaudes de l'Amérique. Pour votre Pancarte de Montpellier, je vous la garderay bien, ou je vous la renvoye-
ray

ray quand il vous plaira.

Je ne vois ni n'entens parler de Monsieur Gras, s'il a tant d'employ, je pense que c'est à son quartier, ou chez des gens de sa Religion, mais prenez garde quand vous parlez de luy à Monsieur Spon, n'est-il pas son bon & intime ami? Pour vos statuts, j'en parleray quand il vous plaira à Monsieur le Premier Président, faites-moi délivrer par vôtre Procureur un placet pour luy tel que vous le voudrez, mais je voudrois bien que cela se pût faire quand j'y vay souper, car alors je l'entretiens à mon aise. Il me dit la semaine passée dès qu'il me vit, *Seigneur Dieu! on ne vous peut avoir qu'à grand peine, M. P. j'ay donné ordre que nous serons aujourd'hui tout seuls: M. P. vaudra bien une audience particulière, il y a près de quatre mois que nous ne nous sommes vus; c'étoit à cause des vacances. En cet entretien particulier, que je le tiens tout seul, je luy dis tout ce que je veux, mais il ne m'accorde point toujours tout ce que je luy demande, car on m'a quelquefois baillé à luy de-*
mander

mander des choses injustes ou impossibles, qui sont deux choses qu'Aristote a dit qu'il ne faut jamais demander à son ami; quoy qu'il en soit, il ne tiendra pas à moy que vous n'obteniez pour vôtre Collège, tout ce que vous désirez, & je le feray de grand cœur à cause de vous, & mêmes pour le public, afin qu'on n'admette point dans les bonnes Villes, à faire la Médecine, *illotis manibus*, tant de jeunes gens qui viennent des Universités plus légers qu'ils n'y étoient allez, veu qu'ils y ont laissé leur argent, & n'y ont rien acquis le plus souvent de solide.

Basset est bien-heureux de n'avoir point été pendu, garde que ce ne soit pour une autrefois, le premier péché de l'homme est la *superbe*. Je vous prie de m'envoyer l'Almanac de Meissonnier, vous aurez l'Arrêt contre les Chirurgiens, avec le livre de Monsieur de Gorris, je pense que la semaine prochaine on commencera à plaider contre les Chirurgiens; pour le fond de l'affaire, ils sont entr'eux en grande discorde, ne sçachant comment sortir de

MR. GUY PATIN.

617

de leur méchante affaire, puis qu'ils voyent bien qu'ils perdront, ô les ingrats! nous en viendrons à bout, d'une façon, ou d'autre, Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris, le 5. Decembre 1659.

LETTRE CLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Procureur de Lion s'est mal trouvé d'avoir négligé la saignée lorsque vous la luy ordonâtes. Galien même l'a ordonnée en ce cas-là, de peur de suffocation. Il fit mal de se fier au vin d'Absinthe qui n'est pas un remède, du moins qui n'a pas grand effet. Cét homme avoit le foye & les poûmōs ruinés d'avoir bû du vin tout pur. L'hydropisie qui viêt d'une telle cause est incurable & l'évenement en est infaillible, à cause de la ruine du temperament que produisent, *απροβαρύνει & δινοθεύειν* : Ce sont les deux mots d'Hippocrate, dont le dernier signifie

signifie, *Le trop boire*, Il est mort de 3^{es} maladies, hydropisie du foye, hydropisie du poumon & asthme, à quoy on peut aussi ajouter une corruption & diaphthore de la substance du poumon.

Le jeune de Sordes est un bon garçon qui ne brouillera jamais guère l'état par sa malice. Il est simple & rougeaut, de la nature de ceux qui sont appellés dans Galien, *ἐξέπυρρος*, auxquels le sang desséché dans le cerveau cause une obstruction & produit une pesanteur & grossièreté d'esprit, les esprits n'ayant pas bien leur chemin libre. Galien remarque que telles gens sur le déclin de leur âge, tombent en une folie mélancolique, & qu'ils deviennent fous, ou innocens après l'âge de 45. ans. L'on appelle cela icy tomber en démence, ce que j'ay assez souvêt remarqué. Les bilieux ne sont point sujets à ce mal là, parce que la bile est comme le correctif du sang. Les sautes ne sont pas bonnes si elles n'ont quelque chose qui relève le goût. Je viens de voir une grande ordonnance de Valot, où il y a du sel prunelle, de la crème

MR. GUY PATIN. 619

ne de tartre, du Tartre vitriolé, du sel
de verveine & de tamarisc, dilayés dans
l'esprit de vin, Bon Dieu, quels monstres:
& quelle Medecine fardée ! Je suis &c.
De Paris le 10. Décembre 1659.

* LETTRE CLIX.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que Monsieur Fouquet Sur-
intendant des Finances sera ici le 21.
Decembre, *nihil praterea affirmatur*,
hier fut penduë à la Grève une fille de
21. ans, laquelle a bien filé, mais elle a
filé sa corde, elle étoit grande larron-
nesse, & grande récéluse, elle avoit eu
l'an passé le fouët & la fleur de lis sur
le dos, & néanmoins quelque métier
qu'elle fit, elle étoit fort dévote, elle
étoit de la Confrairie de nôtre-Dame
aux Billettes, & étant dans la Chapelle
entre les mains du bourreau, elle de-
manda un certain Carme mitigé, des
Billettes, pour se confesser à luy, le
Docteur

Docteur de Sorbonne qui étoit là l'empêcha, disant qu'il avoit seul ce droit-là (c'est un droit qui est attribué à la seule Sorbonne) le Moine n'en voulut point demeurer-là , il voulut user de force, & faire à coups de poing, mais il en fut empêché par les Officiers de ce lieu, & le Moine fut éconduit, & mis dehors.

Tantum religio potuit suadere malorum.

Bien d'autres suivront la même cor-delle , & mêmes , dit-on, qu'une autre femme passera la semaine prochaine.

On dit que les Portugais & les Hollandois s'accordent ensemble contre le Roy d'Espagne , & que les Portugais leur donnent plusieurs millions. On dit que les trois Rois du Nort, savoir Pologne , Dannemarck & Suède, avec l'Electeur de Brandebourg & l'Empereur sont d'accord de traiter ensemble , & de faire une bonne paix entr'eux , qu'ils ont déjà convenu des Députés , qu'il n'y a plus qu'à s'accorder du lieu où se pourront traiter les interêts. Messieurs du Grand Conseil continuent

continüent à faire le procès à ce Monsieur de Bonneffon, Huguenot & petit fils du Plessis-Mornay, Gentilhomme de Beausse qui étoit un des chefs des Sabotiers ; quelques-uns croient que ce pourra bien être pour demain, car ils en sont aux avis, les uns disent qu'il aura la tête tranchée, les autres parlent de la rouë. Monsieur de Pomeureau Maître des Requêtes est allé en Normandie, y faire raser les Chateaux & les bois de quelques Seigneurs, qui ont été condamnez par contumace pour le même crime, j'en ay entr'autres entendu nommer deux, sçavoir Dameri & Crequi de Bernière. On n'attend plus ici le Roy, mais seulement la publication de la paix, & la diminution des impôts, & le soulagement du pauvre peuple, qui sera le couronnement de tant de conférences, Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c.

P. S. Je suis bien obligé à la bonté de Monsieur Falconet, qui me fait tant de bien, & à mon fils Charles. Il fait ce qu'il peut pour la mériter, il est

Pro-

Professeur en nos Ecoles, & s'y prend fort bien, il a beaucoup d'auditeurs, qui l'aiment tous à cause de sa douceur & de ses autres bonnes qualités. Il n'a qu'à bien étudier, & rien ne luy manquera, jamais peut-être, il n'y a eu Professeur que luy en matière si difficile, car il enseigne la Pathologie, qui est comme vous sçavez, la plus noble partie de la Médecine.

On m'a parlé d'un livre intitulé *Bibliotheca Sebastiana*, dont l'auteur est le sçavant Monsieur de Guichenon, mandez-m'en, s'il vous plait, ce que vous en sçavez.

L'Evêque de Noyon est mort, il s'appelloit de Baradas, & étoit frère d'un petit mignon de Louys XIII., que le Cardinal de Richelieu fit chasser par une supercherie.

On va rompre au bout du pont neuf deux insignes voleurs, dont l'un s'appelle Grand-maison. C'est grand pitié que la débauche ! elle se termine toujours malheureusement. De Paris le
12. Decembre 1659.

FIN du I. VOLUME.

end
rs,
ou-
és.
luy
y a
dif-
ie,
no-

ulé
est
on,
que

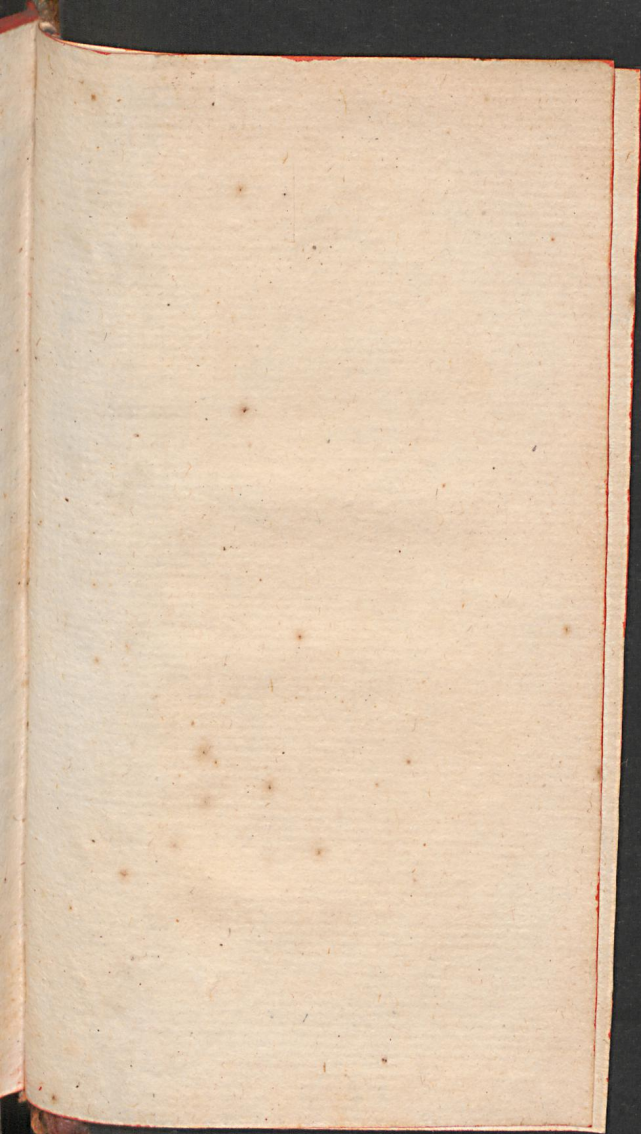
ap-
un
le
par-

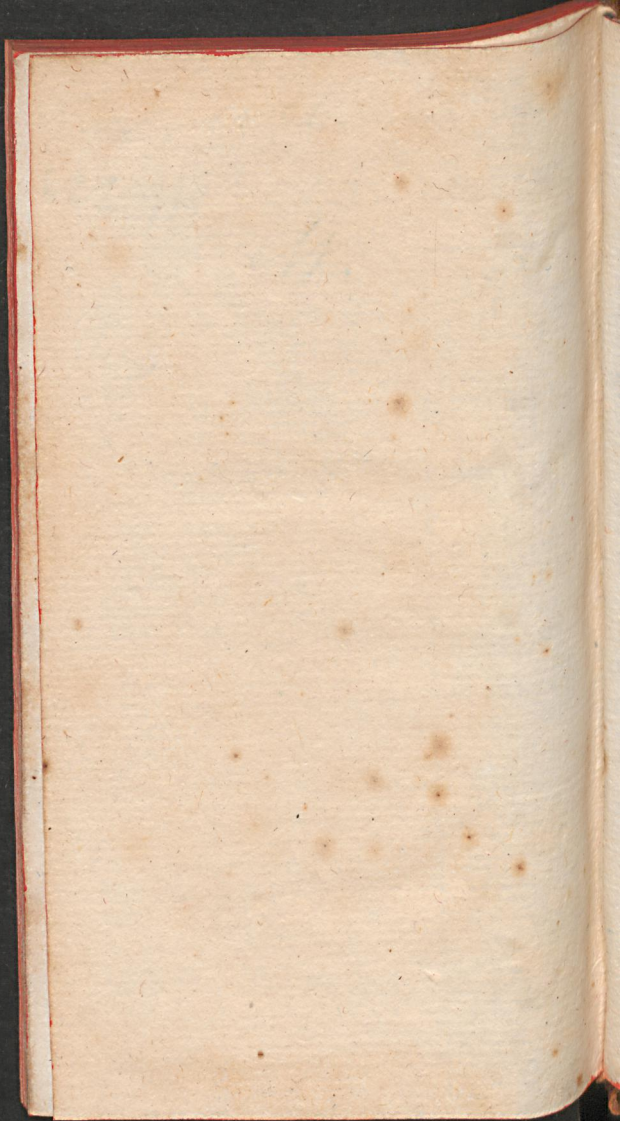
euf
ap-
itié
ou-
le

rite, tree, m. m.,

622 pp.

M.





27.5

